Programme du Carême 2024

* **Mercredi 14 février** : mercredi des cendres messe à 19h imposition des cendres St Remi.
* **Samedi 2 mars** : - 18h30, Premier scrutin des baptisés de la nuit de Pâques. à St Remi

- 20h : pièce théâtrale « Pauline Jaricot » AIMER SUIVRE JÉSUS ET SERVIR L’ÉGLISE St Remi.

* **Samedi 9 mars** : 20h dans la salle saint Remi, Projection du film THE CHOSEN (1&2)
* **Dimanche 10 mars** : -9h30 premier scrutin pour les baptisés de pâques, à Saint Léon.

- 11h : messe à saint Remi avec célébration de la 3ième étape des enfants de la catéchèse.

* **Samedi 16 mars** : - 10h-12h célébration du pardon avec les enfants de la catéchèse.

- 20h : Projection du film THE CHOSEN (3&4) dans la salle saint Remi.

* **Dimanche 17 mars** : 11h à Saint Remi 3ème scrutin pour les baptisés de la nuit de Pâques.
* **Samedi 23 mars** : 9h-12h conférence, « La passion de Jésus-Christ selon Saint Marc».

-.18h30h : messe des Rameaux à saint Remi

* **Dimanche 24 mars** : Messe des Rameaux à 9H30 saint Léon, 11h à saint Remi
* **Mardi 26 mars** : 19h messe chrismale au palais des sports de Créteil
* **Jeudi 28 mars** : Jeudi saint, 19h célébration de la sainte Cène et lavement des pieds.
* **Vendredi 29 mars** : Vendredi Saint, 15h chemin de croix suivi de la confession

-.19h vénération de la croix

* **Samedi 30 mars** : samedi saint ; 10h-12h confession à saint Remi.

-.21h : célébration de la vigile pascale à saint Remi avec célébration de baptême,

première communion et confirmation des adultes.

* **Dimanche 31 mars** : Messe dimanche pascale, 9h30 à saint Léon ; 11h : à saint Remi avec célébration de baptême des enfants de la catéchèse.
* **Tous les vendredis du temps de carême**, 17h30 chemin de croix à St Remi
* **Effort de Carême** : collecte de vivres pour les associations caritatives de Maiosns-Alfort

Message du Pape François pour le Carême 2024

Dans [son message](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/lent/documents/20231203-messaggio-quaresima2024.html), le Pape François rappelle que le Carême est « un temps de conversion, un temps de liberté" car "Dieu ne veut pas des sujets mais des fils » et, citant le livre de l'Exode, il souligne que la Parole de Dieu s'adresse aujourd'hui personnellement à chacun d'entre nous : « je suis le Seigneur ton Dieu, qui t’ai fait sortir du pays d’Égypte, de la maison d’esclavage ».

Poursuivant sa réflexion, le Saint-Père souligne qu’ **« il est temps d’agir, et durant le Carême, *agir c’est aussi s’arrêter***. S’arrêter *en prière*, pour accueillir la Parole de Dieu, et s’arrêter comme le Samaritain, *en présence du frère blessé* », car «**l’amour de Dieu et du prochain est un unique amour** ».

L'invitation est donc de « s’arrêter en présence de Dieu, devant la chair de son prochain. C’est pourquoi **la prière, l’aumône et le jeûne ne sont pas trois exercices indépendants, mais un seul mouvement** » et il ajoute que « dans la mesure où ce Carême sera un Carême de conversion, alors l’humanité égarée éprouvera un sursaut de créativité : l’aube d’une *nouvelle espérance* ».

Se référant au cheminement synodal de l'Église, le pape François propose que le carême soit aussi « ***un temps de décisions communautaires*, de petits et de grands choix à contre-courant** », qui changent la vie quotidienne des gens, comme « les habitudes d’achat, le soin de la création, l’inclusion de celui qui n’est pas visible ou de celui qui est méprisé ».

« J’invite chaque communauté chrétienne à faire cela : offrir à ses fidèles des moments pour **repenser leur style de vie** », afin d'évaluer et d'améliorer leur contribution à la société, écrit le pape.

Enfin, le Saint-Père lance une invitation à vivre le « **courage de la conversion** » avec un appel qu'il avait adressé aux jeunes lors des JMJ de Lisbonne : « Cherchez et risquez, cherchez et risquez. À ce tournant de l’histoire, les défis sont énormes, les gémissements douloureux. Nous assistons à une troisième guerre mondiale par morceaux. Prenons le risque de penser que nous ne sommes pas dans une agonie, mais au contraire dans un enfantement ; non pas à la fin, mais au début d’un grand spectacle. Il faut du courage pour penser cela ».

« C’est le courage de la conversion, de la délivrance de l’esclavage. **La foi et la charité tiennent la main de cette ‘petite fille espérance**’ », conclut-il.